

Lorsqu'on parle du Japon, bien des personnes pensent à la politique industrielle de ce pays dans les années 50 et 60. La limitation des devises étrangères et du crédit ont disparu depuis longtemps. Depuis le milieu des années 70, la politique industrielle du Japon vise à stimuler un nouveau groupe de secteurs de l'industrie, soit les secteurs «à forte intensité de connaissances», ou de haute technicité. Les outils de la politique industrielle ont consisté en une combinaison de subventions modestes à la recherche et au développement et d'incitations à entreprendre des projets de recherche conjoints entre le gouvernement et l'industrie en vue de développer de nouvelles technologies.

Depuis 1975, les secteurs de l'industrie ciblés ne représentent qu'une faible proportion de l'économie japonaise. Ni l'automobile ni les appareils électroniques grand public (télévisions, chaînes stéréos, magnétoscopes, etc.) ne font partie des secteurs de pointe sur lesquels se sont concentrées les coentreprises de recherche. Par conséquent, les produits de consommation japonais qui ont accru la visibilité de la réussite du Japon en matière d'exportation ne reflètent pas la nouvelle politique industrielle. Cependant, le Japon est devenu un important fabricant de certains produits pour lesquels la récente politique industrielle a joué un grand rôle; les microplaquettes de semi-conducteurs en sont le meilleur exemple.

● **Le ciblage des semi-conducteurs par le Japon (du milieu des années 70 à la fin des années 80)**

Les plaquettes de semi-conducteurs, circuits électroniques complexes gravés à des tailles microscopiques sur des pastilles de silicium, sont les composantes principales de nombre de produits nouveaux. Jusqu'au milieu des années 70, les États-Unis avaient dans une grande mesure le monopole de la technologie de fabrication de ces microplaquettes. Le Japon a délibérément fait des efforts pour se lancer dans cette industrie, le gouvernement parrainant des projets de recherche conjoints et protégeant, du moins au début, le marché intérieur. À la fin des années 70 et au début des années 80, les producteurs japonais ont surpris leurs concurrents américains en accaparant une part dominante du marché d'un genre de microplaquette, les mémoires vives (RAM).

Nous savons que le Japon a ciblé les semi-conducteurs et que l'industrie a accaparé une part de marché importante. Ce qui est violemment controversé, c'est l'ampleur de l'aide que l'industrie a réellement reçue, la mesure dans laquelle cette aide a été décisive et si la politique a aidé le Japon et (ou) nui aux États-Unis. Nous savons que le gouvernement n'a pas fourni de fonds importants : en fait, la composante subvention du ciblage était relativement faible.³⁸ Nous

³⁸ Cet argument est avancé par Richard E. Baldwin et Paul R. Krugman dans l'ouvrage publié sous la direction de Richard Feenstra, *op. cit.*, 1988. Ils soutiennent que : ...la politique japonaise ne prévoyait pas de subventions importantes. Au contraire, les outils de la politique ont consisté en la stimulation, grâce à une aide modeste du gouvernement, d'un projet de recherche conjoint... [TRAD.]